

Bilan des relevés biologiques

Site du Basse Ransy Nord



Table des matières

I. INTRODUCTION	3
◆ LE PROJET INTERREG PAYS DES TERRILS, EN QUELQUES LIGNES...	3
◆ ROLES DE NATAGORA DANS LE PROJET	4
II. GROUPES BIOLOGIQUES ETUDIES ET METHODOLOGIE	5
◆ LA FLORE.....	5
◆ L'HERPETOFAUNE	6
◆ L'AVIFAUNE	6
◆ L'ENTOMOFAUNE	6
◆ GROUPES SECONDAIRES	7
III. LE SITE DE BASSE RANSY NORD...	8
◆ BASSE RANSY NORD EN QUELQUES CHIFFRES, EN QUELQUES MOTS...	8
◆ BASSE RANSY NORD EN IMAGES	9
1. <i>Photo aérienne (PPNC)</i>	9
2. <i>Basse Ransy Nord en photos</i>	10
◆ BASSE RANSY NORD CARTOGRAPHIE... ..	12
1. <i>Cartographie des unités écologiques</i>	12
◆ LA FLORE DE BASSE RANSY NORD...	14
◆ L'HERPETOFAUNE DE BASSE RANSY NORD...	17
◆ L'AVIFAUNE DE BASSE RANSY NORD...	18
◆ LES PAPILLONS DE BASSE RANSY NORD...	20
◆ LES ORTHOPTERES DE BASSE RANSY NORD...	22
◆ LES COCCINELLES DE BASSE RANSY NORD...	24
◆ AUTRES OBSERVATIONS SUR BASSE RANSY NORD...	26
◆ BIODIVERSITE SUR BASSE RANSY NORD, QUE RETENIR...	27
◆ PLAN DE GESTION NATURELLE DE BASSE RANSY NORD...	28
◆ ANNEXES	29

Remerciements

Nous tenons avant toute chose à remercier les personnes qui ont permis de réaliser de près ou de loin ce document.

Nous commencerons par remercier l'ensemble des naturalistes qui ont mis leurs compétences au service du projet au cours de l'année 2006. C'est à partir de leurs observations que ce document a été élaboré. Parmi ces naturalistes, un clin d'œil particulier à Daniel Rose, Albert Celis, Yves Wathelet, Alain Hainaux, Virginie Hustemeckers, Guillaume Elens, Jean-Noël Duprez et Serge Defays qui se sont investis souvent durant les mois du printemps et de l'été afin d'assurer le suivi des différents groupes étudiés.

Nous n'oublions pas non plus toutes les personnes qui ont apporté une contribution ponctuelle dans le projet parmi lesquelles Eric Stassart, Pierre Pêcheur, Oscar Troupin, Michel Dethier, Philippe Frankard, Jacques Lambinon, Jean-Louis Gathoye, Eric Graitson, Alain Vanderpoorten...

Nous remercions aussi le personnel Natagora engagé sur le projet Pays des Terrils et plus particulièrement Pascal Hauteclair et Antoine Derouaux qui ont pris en charge une partie des relevés de terrain, la coordination des naturalistes ainsi que la centralisation et l'analyse des observations récoltées. Nous n'oublions pas Vincent Louwette qui s'est investi dans les relevés de plusieurs sites dans le cadre de sa formation pédagogique « Pays des Terrils » et enfin Roland de Schaetzen, le coordinateur du projet pour Natagora et naturaliste qui a pris en charge les relevés des odonates sur les sites.

Enfin, nous terminerons en remerciant l'ensemble des administrateurs du projet Interreg Pays des Terrils qui ont permis grâce à leurs budgets de financer la campagne de relevés de terrain.

Pour tous compléments informatifs relatifs aux relevés sur les Terrils, contactez :

Natagora (siège central)
Rue du Wisconsin 3
5000 Namur
081/830.570

Maison Liégeoise de l'Environnement
Rue Fusch 3
4000 Liège
04/250.95.90

Personnes ressources

Pascal Hauteclair (pascal.hauteclair@natagora.be)
Antoine Derouaux (antoine.derouaux@natagora.be)
Roland de Schaetzen (roland.deschaetzen@natagora.be)

I. Introduction

◆ Le Projet Interreg Pays des Terrils, en quelques lignes...

Le projet « Industrielle Folgelandschaft » est un concept global impliquant deux initiatives, développées tout d'abord séparément, avec leur propre identité, la « Métropole Verte » et le concept « Pays des Terrils », mais démontrant une série de complémentarités évidentes dans leurs réalisations. Ces deux initiatives doivent contribuer au renouvellement et à l'ancrage de l'identité régionale et à la mise en perspective du paysage industriel de la région tri-nationale. Il s'agit de la restructuration du paysage des terrils et des installations minières. Ces installations, l'histoire industrielle et les possibilités d'utilisation à l'avenir doivent être accessibles pour les touristes et les habitants de la région. La structure urbaine imprégnée par l'histoire industrielle sera également un élément du projet. Les deux initiatives s'articulent autour de trois routes, la Metropoleroute, la Grünroute et Pays des Terrils.

Le but final de l'initiative est de créer une structure, tant matérielle que fonctionnelle du Kreis Düren jusqu'à Beringen (au Limburg belge) et vers la Province de Liège. Cette structure pourra alors être reconnue par les habitants de l'Eurégio, mais aussi pour les touristes en visite dans l'Eurégio. Ces trois routes couvrent parfaitement l'espace géographique nécessaire au projet.

En ce qui concerne la partie « Pays des Terrils », 12 partenaires se sont engagés conjointement. Ainsi, quelques 17 sites vont être valorisés en Province de Liège dans les communes de Saint-Nicolas, Soumagne, Chaudfontaine, Flémalle, Blégny, Liège, Fléron, Plombières, Welkenraedt, Lontzen, La Calamine. Un dix-huitième terril situé à Hückelhoven est également intégré à Pays des Terrils.

Les objectifs majeurs poursuivis par le projet Pays des Terrils tournent autour de plusieurs axes :

• La Maison des Terrils

Le projet Pays des Terrils aura sa Maison des Terrils ; lieu symbolique, représentatif de l'architecture industrielle du début de siècle. La Maison des Terrils accueillera les touristes en quête de découvertes historiques et écologiques, mais aussi des groupes d'enfants, d'adolescents, d'adultes, des chercheurs, des stagiaires, des séminaristes, etc.

• Plus-values eurégionales et régionales du projet

- Pays des Terrils représente un maillage vert, prolongation du travail entrepris dans le Nord de la France et le Hainaut, passant par les Provinces de Liège et du Limbourg, réalisant le lien avec la Province du Limbourg Hollandais et la Région d'Aachen ;
- La réalisation d'inventaires communs à tous les sites pour permettre une gestion écologique et touristique cohérente garantissant la protection actuelle et future ;
- La mise en valeur d'un réseau fédérant l'ensemble des acteurs permettra l'échange d'expériences et de savoir-faire ;

- Le développement du tourisme vert, industriel, d'un jour, pédagogique nécessite la mise en place d'infrastructures et la création d'emplois ;
- Pays des Terrils avec ses inventaires, balisages, panneaux, brochures pédagogiques nécessitera le recours de scientifiques, d'artistes, d'imprimeurs, de traducteurs... ;
- Les écoles supérieures se sont déjà montrées intéressées par ce projet. Le volet formation très présent permettra une sensibilisation intensive au respect de l'Environnement...

◆ Rôles de Natagora dans le projet...

Les activités développées par Natagora tournent autour de trois axes que sont :

1. la prise en charge des relevés biologiques sur l'ensemble des sites ;
2. l'aménagement scénographique extérieur et intérieur des sites ;
3. le développement d'actions sociodynamiques pour sensibiliser le public.

Au cours de l'année 2006, le travail s'est essentiellement focalisé sur l'établissement d'un protocole relatif aux relevés biologiques pour l'ensemble des sites. Plusieurs activités se sont déroulées successivement au cours de cette année :

1. réalisation d'une méthodologie cohérente des relevés biologiques sur les sites ;
2. recherche des naturalistes compétents et intéressés par les relevés ;
3. cartographie des sites en unités écologiques ;
4. visualisation sur le terrain des transects pour les relevés de lépidoptères, d'orthoptères et de coccinelles ;
5. réalisation des relevés biologiques entre les mois d'avril et septembre ;
6. coordination des naturalistes durant cette même période ;
7. réalisation des bases de données et de l'analyse des résultats ;
8. diffusion et publication des résultats.

Les objectifs poursuivis par cette campagne de relevés sont :

1. une meilleure connaissance de la biodiversité des terrils ;
2. la réalisation de banques de données afin d'alimenter les organismes chargés du suivis des ressources naturelles en Région wallonne ;
3. l'acquisition de données naturalistes pour la réalisation des modules scénographiques ;
4. la réalisation de plans de gestion visant à assurer une protection optimale des sites tout en alliant conservation de la nature et éco-tourisme.

II. Groupes biologiques étudiés et Méthodologie

◆ La Flore

Les plantes sont à la base des milieux naturels qui accueillent une série d'animaux qui vont y trouver des conditions propices à leur reproduction. La présence ou l'absence de certaines plantes ainsi que la structure de l'habitat (milieux pionniers avec sols nus - milieux herbeux – milieux boisés – milieux humides...) vont donc conditionner les espèces animales rencontrées ou non sur un site. La connaissance des plantes se développant sur les sites représente donc une étape essentielle à l'étude des terriils.

Dans le cadre du projet, trois groupes de végétaux ont été systematiquement et methodologiquement étudiés :

1. les bryophytes représentées par les mousses et les hépatiques ;
2. les ptéridophytes représentées par les fougères et les prêles ;
3. les phanérogames représentées par les conifères et les plantes à fleurs.

Les bryophytes ont été étudiées dans le cadre d'un mémoire universitaire (ULg) réalisé par Virginie Hustemeckers sous la tutelle d'Alain Vanderpoorten.

L'étude de la flore est basée sur la cartographie des sites en unités écologiques. Sur base des travaux de P. Frankard et de P. Rasmont, une typologie des unités écologiques a été réalisée et affinée par les observations de terrain. Les principales unités définies sont :

1. les milieux de sol nu (pente mobile...) ;
2. les milieux pionniers ;
3. les milieux herbacés (friche, pelouse calaminaire...) ;
4. les milieux boisés (boulaie, bois mixte, chênaie, formation à genêts...) ;
5. les zones humides (roselière, mégaphorbiaie, mare...).

Pour chaque unité cartographiée sur un site, une liste des plantes a été dressée au cours du printemps et de l'été sur le principe de la prospection active.

◆ L'Herpétofaune

Le terme d'herpétofaune regroupe les amphibiens et les reptiles. Ce groupe, représenté par un nombre restreint d'espèces dans notre pays, reste néanmoins intéressant à étudier car plusieurs espèces sont liées à des habitats pionniers particulièrement bien représentés sur les terroirs. De plus, pas mal d'espèces d'amphibiens et de reptiles sont soit menacées, soit protégées par la loi. Ce sont aussi de bons indicateurs de la qualité du milieu.

La recherche des espèces est basée sur une prospection active lors de sorties diurnes et nocturnes. Les espèces sont quantifiées et localisées sur les différents sites.

◆ L'Avifaune

Les oiseaux sont souvent faciles à repérer sur un site. Les sites qui abritent une grande diversité d'oiseaux sont souvent des sites comportant une diversité de milieux et une grande quantité d'insectes, graines ou proies. Il existe des espèces ubiquistes, que l'on rencontre dans (presque) tous les milieux et des espèces spécialisées dans l'exploitation des ressources d'un milieu particulier. Ces dernières espèces, souvent plus rares, indiquent une qualité du milieu et sont souvent accompagnées d'un cortège d'espèces plus communes.

La recherche des oiseaux des milieux ouverts (friches), souvent en régression en Wallonie, s'est déroulée tout au long de l'année. La méthode des points d'écoute a été utilisée pour estimer les populations d'oiseaux communs sur les sites. Cette méthode consiste à noter tous les individus vus et entendus pendant dix minutes dans un rayon défini. Les points d'écoute pourront être répétés d'année en année afin d'avoir un suivi de l'évolution de l'avifaune des sites.

◆ L'Entomofaune

Les insectes (entomofaune) constituent un groupe des plus intéressants dans la caractérisation naturelle des milieux car leur présence est révélatrice de la qualité et de la diversité des milieux naturels. Toutefois, l'étude des insectes est particulièrement difficile et relève de la connaissance de spécialistes avertis et expérimentés. Voilà pourquoi, les relevés se sont focalisés sur quatre groupes relativement faciles à identifier et néanmoins révélateurs de la qualité des sites. Ces groupes sont :

1. les rhopalocères (papillons de jours) ;
2. les orthoptères (criquets et sauterelles) ;
3. les coccinelles ;
4. les odonates (libellules).

Afin d'assurer un suivi sur du long terme, la méthodologie mise en place consiste à réaliser des relevés en parcourant des trajets (appelés transects) visualisés sur le terrain à l'aide de piquets colorés ou de marques colorées sur des arbres.

Pour les papillons, ces transects sont parcourus une fois par mois entre mai et septembre.

Pour les orthoptères, les transects sont parcourus une fois au mois de mai et une fois au mois d'août ou de septembre.

Pour les coccinelles, la variante des points coccinelles a été appliquée. Cette variante consiste à placer un certain nombre de points fixes sur les sites (à l'aide de piquets ou de marques sur les arbres) et de rechercher par battage et/ou fauchage les coccinelles sur un rayon de 10 m autour de ce point. Deux passages sont prévus : un au mois de mai et un autre au mois d'août.

Il va de soi que toutes espèces de papillons, d'orthoptères ou de coccinelles observées en dehors des transects sont prises en compte et intégrées dans la banque de données Pays des Terrils. D'ailleurs, une prospection active (sur base des unités écologiques) sur l'ensemble du site est demandée aux naturalistes en parallèle des relevés sur les transects afin d'avoir une vue globale de la diversité sur le site.

◆ Groupes secondaires

En fonction des opportunités et des disponibilités des naturalistes, des relevés de groupes secondaires ont eu lieu ponctuellement sur les sites. Cela est particulièrement le cas pour les champignons, les lichens, les hétérocères (papillons de nuits), les hémiptères (punaises), les arachnides...

Le principe est basé sur une prospection active sur base des unités écologiques.

III. Le Site de Basse Ransy Nord...

◆ Basse Ransy Nord en quelques chiffres, en quelques mots...

Nom du site	Basse Ransy Nord
Localisation	Commune de Chaudfontaine et Ville de Liège
Coordonnées Lambert (X – Y)	239,3 – 145,2
Type de site	Terril charbonnier
Date de début et de fin d'activité	? - 1932
Surface du terril (ha)	1,08
Volume (en milliers de m³)	308
Contextes locaux	<ul style="list-style-type: none"> - En zone d'habitat à caractère rural au plan de secteur et à proximité de zones urbaines (lotissements – RAVeL) - Actuellement en affectation agricole (cultures) sur les abords du terril
Aménagements existants	- Stèle en béton
Utilisations actuelles	- Aire de loisirs et de rencontres en tout genre (cabane, feu de bois, ...)
Perspectives futures	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation du site par la commune avec l'accord du propriétaire - Site à vocation nature et touristique avec un sentier d'accès, des panneaux et une table d'orientation
Menaces actuelles ou potentielles	<ul style="list-style-type: none"> - Invasion du site par la renouée du Japon - Surfréquentation du site en raison de sa taille réduite - Projet d'urbanisation de la zone par le propriétaire, tout en y maintenant une partie du terril dans le cadre du projet « Pays des Terrils ».
Milieus naturels majeurs	<ul style="list-style-type: none"> - Pentes mobiles - Pelouses thermophiles et friches - Fourrés et lisières - Boisements (boulaie) - Massif à renouée du Japon
Intérêts biologiques connus (avant les relevés Pays des Terrils)	<p>Flore : Tabouret calaminaire (<i>Thlaspi caerulescens calaminare</i>)</p> <p>Faune : Lézard des murailles (<i>Podacris muralis</i>) – Criquet à ailes bleues (<i>Oedipoda caerulescens</i>)</p>

◆ Basse Ransy Nord en images...

1. Photo aérienne (PPNC)



2. Basse Ransy Nord en photos

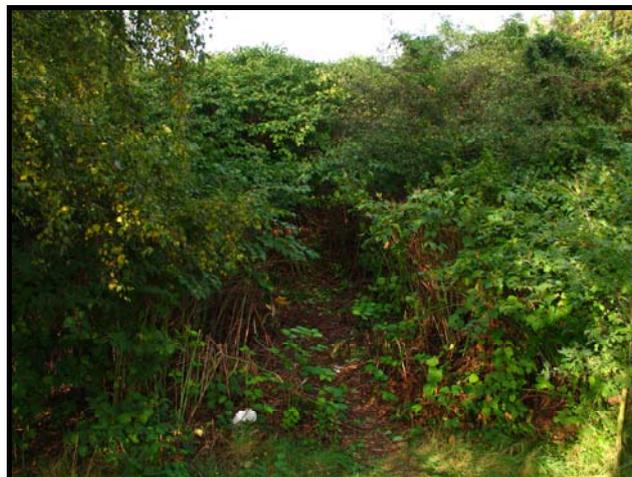
2.a. Vue générale



2.b. Pente mobile



2.c. Massif à renouée du Japon



2.d. Pelouse et friche



2.e. Fourré

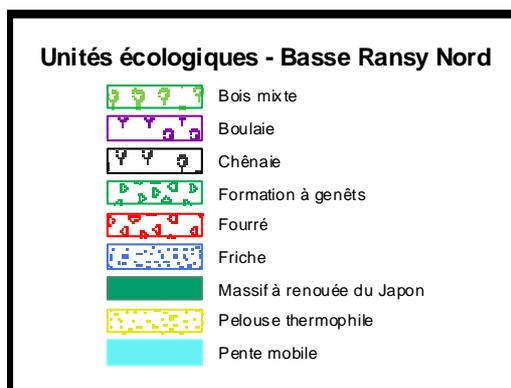
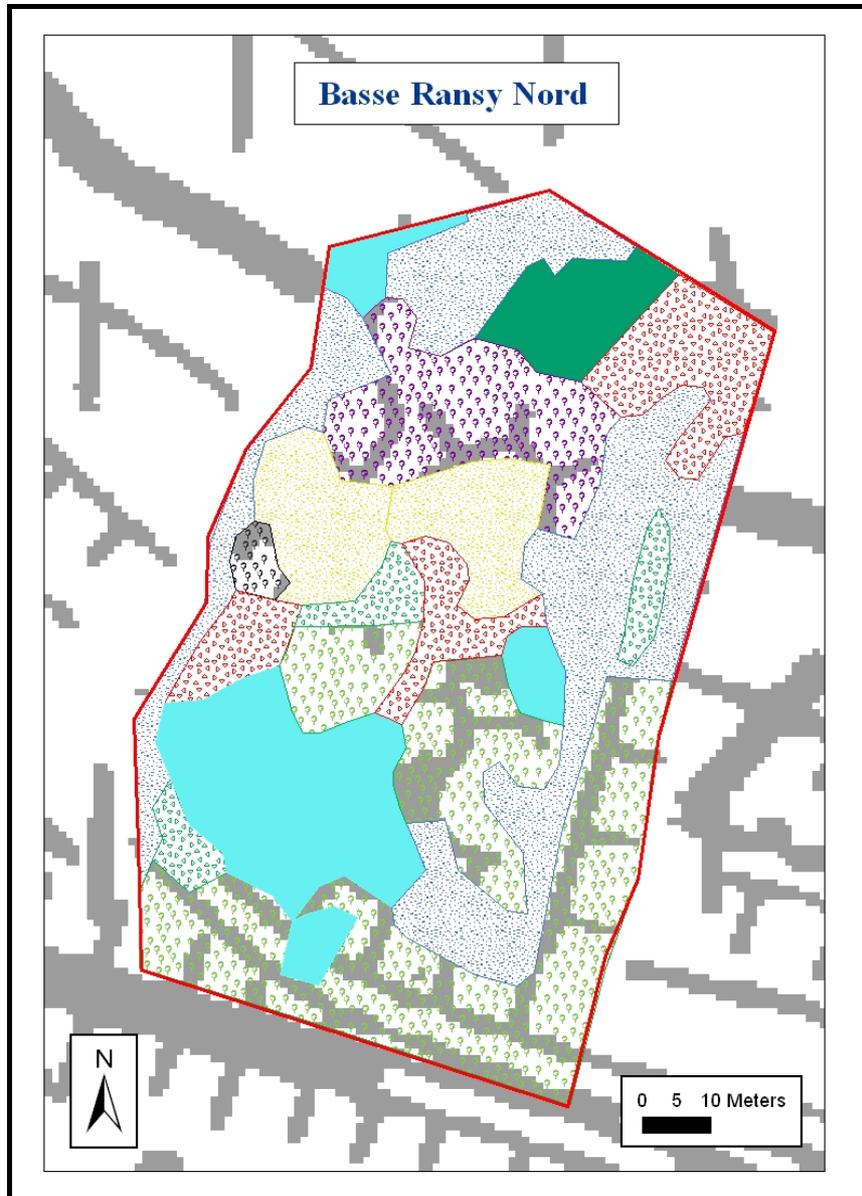


2.f. Boisement



◆ Basse Ransy Nord cartographié...

1. Cartographie des unités écologiques



2. Cartographie des transects papillons - orthoptères et des points coccinelles



Point Coccinelle et Transect

Types

- Carré phytosociologique
- c Coccinelle
- n Lépidoptère - orthoptère
- ⌘ Point d'écoute
- Transect

◆ La Flore de Basse Ransy Nord...

Les relevés ont permis de dénombrer 110 espèces sur le terril. Compte tenu de la taille particulièrement réduite du site par rapport aux autres terrils du projet Pays des Terrils, ce chiffre est proportionnellement élevé. La liste des plantes observées sur le terril est présentée en annexe.

Les espèces observées se répartissent en plusieurs groupes écologiques :

- le groupe des espèces rudérales présentes surtout en contrebas du terril le long du RAVeL ;
- le groupe des espèces des pelouses et des friches localisées sur le sommet et les pentes mobiles ;
- le groupe des espèces forestières concentrées dans les boulaies et les fourrés.

La flore rudérale se cantonne au pied du terril à proximité du RAVeL qui se comporte comme une voie d'accès aisée vers le terril pour de nombreuses espèces issues des jardins ou transportées par les promeneurs et les animaux domestiques.

Parmi ces espèces, on peut citer la bourse à pasteur (*Capsella bursa-pastori*), l'alliaire (*Alliaria petiolata*), le chénopode blanc (*Chenopodium album*), le pied-de-coq commun (*Echinochloa crus-galli*), le laiteron épineux (*Sonchus asper*) ou encore l'aster lancéolé (*Aster lanceolatus*) espèce américaine échappée des jardins et à caractère invasif...

La flore se développant directement sur les pentes mobiles est peu diversifiée. On note la présence de la passeraie de Virginie (*Lepidium virginicum*), espèce américaine observée sur ce seul site dans le cadre du projet Pays des Terrils. D'autres espèces exotiques colonisent les pentes mobiles telle que le séneçon du cap (*Senecio inaequidens*) à caractère invasif sur le site.

Parmi les plantes indigènes, on peut citer le réséda jaune (*Reseda lutea*), le tussilage (*Tussilago farfara*), l'oseille sauvage (*Rumex acetosa*), la linaria commune (*Linaria vulgaris*) ou encore le peu commun épilobe lancéolé (*Epilobium lanceolatum*), très rare sur le site. On notera également l'épervière de Bauhin (*Hieracium bauhinii*), espèce d'Europe centrale en extension sur notre territoire qui est très commune sur le site.

Les pelouses et les friches sont dominées par de nombreuses graminées telles le fromental (*Arrhenatherum elatius*), les fétuques (*Festuca sp.*), les agrostis (*Agrostis sp.*), l'avoine pubescente (*Avenula pubescens*)...

Ces pelouses sont agrémentées de plantes à fleurs comme la vipérine (*Echium vulgare*), la carotte sauvage (*Daucus carota*), la sabline à feuilles de serpolet (*Arenaria serpyllifolia*), la renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*), la petite oseille (*Rumex acetosella*) et plus atypique le tabouret calaminaire (*Thlaspi caerulescens calaminare*), témoignant de dépôt résiduels de poussières ou de fumées enrichies en métaux lourds issues probablement de l'ancienne Vieille Montagne (aujourd'hui Umicore) à Angleur.

Les zones à fourrés et les bois sont colonisés par de nombreux arbustes ou arbres dont les principaux sont le bouleau (*Betula pendula*), le genêt (*Cytisus scoparius*), le chêne pédonculé (*Quercus robur*) et l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*).

La strate herbacée forestière se compose de plantes peu diversifiées parmi lesquelles on trouve l'épervière de Savoie (*Hieracium sabaudum*), la germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*), la canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*), la clématite des haies (*Clematis vitalba*), la ronce (*Rubus sp.*), etc.

Les plantes en photos...



Aster lancéolé (P. Hauteclair)



Passerage de Virginie (P. Hauteclair)



Réséda jaune (P. Hauteclair)



Vipérine (P. Hauteclair)



Tabouret calaminaire (P. Hauteclair)



Canche flexueuse (P. Hauteclair)

◆ L'Herpétofaune de Basse Ransy Nord...

Une seule espèce d'amphibien a été observée sur le site : le crapaud commun (*Bufo bufo*). L'espèce n'a été notée qu'une seule fois sur le site durant l'été ; il s'agissait d'un jeune de l'année. Le site ne se prête guère aux amphibiens car il est très petit et dépourvu de zone humide.

Par contre, le site présente un potentiel élevé (friche, fourré et lisière) pour au moins deux reptiles, l'orvet et le lézard des murailles, signalés par d'autres naturalistes les années passées mais non revus en 2006 et 2007. La discrétion de ces espèces peut expliquer son apparente absence sur le site.

[L'herpétofaune en photos...](#)



Crapaud commun (P. Hauteclair)

◆ L'Avifaune de Basse Ransy Nord...

La faible superficie du site et sa situation entre des cultures et des jardins pourraient expliquer la faible diversité de l'avifaune du teruil. Les recherches ont permis de trouver 20 espèces sur le site, toutes communes en Wallonie. On retrouve des espèces ubiquistes, des espèces des fourrés et une espèce des cultures. La haie sur le talus qui relie le teruil à l'autre bout du champ est un élément de paysage important pour les oiseaux qui peuvent ainsi passer du teruil aux fourrés le long du RAVeL. Plusieurs fauvettes se cantonnent dans ce talus.

Espèce	Milieux	Abondance
Accenteur mouchet	Forêts, parcs, jardins	1 canton sur le site et 1 autour
Corneille noire	Ubiquiste	Fréquente le site
Faisan de Colchide	Culture	Un couple fréquente le site
Fauvette à tête noire	Forêts, parcs, jardins	1 canton sur le site
Fauvette babillarde	Haie, bocages, fourrés	1 chanteur proche du site
Fauvette grissette	Bocages, fourrés	1 chanteur proche du site
Geai des chênes	Forêts, parcs	1 ou 2 fréquentent le site
Grive musicienne	Forêts, parcs, jardins	1 canton sur le site
Merle noir	Forêts, parcs, jardins	Min. 1 canton sur le site
Mésange à longue queue	Forêts, parcs, jardins	Quelques unes fréquentent le site
Mésange bleue	Forêts, parcs, jardins	Quelques unes fréquentent le site
Mésange charbonnière	Forêts, parcs, jardins	1 ou 2 couples sur le site
Moineau domestique	Villages	1 ou 2 cantons en périphérie
Pie bavarde	Villages, jardins, parcs	1 couple nicheur sur le site
Pigeon ramier	Ubiquiste	1 couple nicheur sur le site
Pinson des arbres	Ubiquiste	1 canton sur le site
Pouillot fitis	Jeunes forêts, boulaies	1 ou 2 canton(s) sur le site
Pouillot véloce	Forêts, parcs, jardins	1 ou 2 canton(s) sur le site
Rougequeue noir	Villages	1 chanteur proche du site
Tourterelle turque	Villages	1 chanteur proche du site

Le teruil semble être utilisé comme site de nourrissage par plusieurs espèces qui se reproduisent soit dans les jardins proches (mésanges, moineaux domestiques, rougequeue noirs) soit dans la haie du talus à côté (fauvettes babillardes et grissettes, faisans). Quelques espèces nichent sur le site (pigeon ramier, pie bavarde, merle noir...). Le pouillot fitis, en déclin en Wallonie, chante dans le massif de renouées du Japon.

Dans l'ensemble, le cortège d'oiseaux observés sur le teruil de Basse Ransy Nord est assez commun et ne reflète pas la qualité du milieu pour les autres groupes étudiés. La petite taille du site et le dérangement par les visiteurs peuvent expliquer la faible diversité pour ce teruil.

Les oiseaux en photos...



Pigeon ramier (R. Hendrick)



Pies bavardes (J. Fouarge)



Pouillot fitis (N. Annoye)



Mésange charbonnière (A. Audevard)

◆ Les Papillons de Basse Ransy Nord...

Nom scientifique	Nom français	Milieus	Abondance
<i>Aglais urticae</i>	<i>Petite tortue</i>	Partout	1
<i>Aphantopus hyperantus</i>	<i>Tristan</i>	Partout	Une dizaine
<i>Callophrys rubi</i>	<i>Thécla de la ronce</i>	Pelouse thermophile du sommet - Fourrés	2
<i>Celastrina argiolus</i>	<i>Azuré des nerpruns</i>	Pelouse thermophile du sommet - Pente mobile	1 à 2
<i>Colias crocea</i>	<i>Souci</i>	Pente mobile - Pelouse thermophile	1
<i>Lycaena phleas</i>	<i>Cuivré commun</i>	Pelouse thermophile du sommet	2 à 5
<i>Ochlodes venatus</i>	<i>Sylvaine</i>	Pelouse thermophile du sommet	1
<i>Parage aegeria</i>	<i>Tircis</i>	Friche - Boulaie - Pente mobile	< de 5
<i>Pieris brassicae</i>	<i>Piérïde du chou</i>	Partout	Entre 10 et 20
<i>Pieris napi</i>	<i>Piérïde du navet</i>	Pelouse thermophile du sommet - Pente mobile	Entre 5 et 10
<i>Pieris rapae</i>	<i>Piérïde de la rave</i>	Pelouse thermophile du sommet - Pente mobile	Entre 5 et 10
<i>Polyommatus icarus</i>	<i>Azuré de la bugrane</i>	Pelouse thermophile	< de 5
<i>Thymelicus sylvestris</i>	<i>Hespérie de la houque</i>	Pelouse thermophile du sommet - Pente mobile	2 à 3
<i>Vanessa atalanta</i>	<i>Vulcain</i>	Partout	Une dizaine
<i>Vanessa cardui</i>	<i>Belle dame</i>	Lisière forestière - Friche - Pelouse thermophile	1 à 2

Quinze espèces ont été vues sur le site. Toutes ces espèces sont communes ou très communes excepté la thécla de la ronce (*Callophrys rubi*) qui n'a été observée que sur ce site et sur le Gosson dans le cadre du projet Pays des Terrils.

Les espèces qui sont aperçues le plus souvent sur le site sont les piérides (*Pieris sp.*), espèces rudérales trouvées près des jardins.

Dans les lisières et les fourrés, le tristan (*Aphantopus hyperantus*) est l'espèce forestière la plus commune. Le vulcain (*Vanessa atalanta*) est une autre espèce très courante sur le site surtout en fin d'été (passages migratoires).

Certaines espèces sont rencontrées essentiellement dans les pelouses thermophiles mais toujours en densité très basse. C'est le cas de l'azuré des nerpruns (*Celastrina argiolus*), l'azuré de la bugrane (*Polyommatus icarus*), la sylvaine (*Ochlodes venatus*)...

Quelques espèces ne sont observées qu'en fin d'été comme le souci (*Colias crocea*) ou le cuivré commun (*Lycaena phleas*).

Les papillons en photos...



Vulcain (A. Derouaux)



Thécla de la ronce (P. Hauteclair)



Sylvaine (P. Hauteclair)



Tristan (P. Hauteclair)

◆ Les Orthoptères de Basse Ransy Nord...

Nom scientifique	Nom français	Milieux	Abondance
<i>Chorthippus biguttulus</i>	<i>Criquet mélodieux</i>	Partout	Abondant
<i>Chorthippus brunneus</i>	<i>Criquet duettiste</i>	Partout	Abondant
<i>Chorthippus parallelus</i>	<i>Criquet des pâtures</i>	Partout	Entre 5 et 10
<i>Gryllus campestris</i>	<i>Grillon des champs</i>	Friche et pelouse à clématite des haies	3 à 5
<i>Leptophyes punctatissima</i>	<i>Sauterelle ponctuée</i>	Pente mobile - Pelouse thermophile	1 à 2
<i>Meconema thalassinum</i>	<i>Méconème varié</i>	Fourrés	1
<i>Nemobius sylvestris</i>	<i>Grillon des bois</i>	Partout	Abondant
<i>Oedipoda caerulescens</i>	<i>Criquet à ailes bleues</i>	Partout	Abondant
<i>Phaneroptera falcata</i>	<i>Phanérotère commun</i>	Pelouse thermophile	Entre 5 et 10
<i>Pholidoptera griseoptera</i>	<i>Decticelle cendrée</i>	Partout	Entre 5 et 10
<i>Tetrix subulata</i> (?) (probablement <i>undulata</i>)	<i>Tétrix subulé (des clairières)</i>	Pelouse thermophile	1

Le petit terriL de Basse Ransy Nord présente une diversité en orthoptères remarquables avec la présence d'espèces rares ou absentes des autres terriLs du projet Pays des TerriLs.

Comme la plupart des terriLs, les espèces les plus communes sont les criquets du genre *Chorthippus* avec le criquet duettiste (*Chorthippus brunneus*) et le criquet mélodieux (*Chorthippus biguttulus*) comme espèces phares rencontrées dans les milieux du site.

Parmi les autres espèces communes sur le site, on peut citer le grillon des bois (*Nemobius sylvestris*) dont la population sur le site atteint des centaines voir des milliers d'individus, chose remarquable compte tenu de la taille du site. A noter aussi que cette espèce n'a quasi jamais été observée sur les autres terriLs du projet !

A côté du grillon des bois, on peut citer comme observation bien plus remarquable le grillon des champs (*Gryllus campestris*) dont 3 à 5 chanteurs ont été entendus dans les pelouses thermophiles du terriL au printemps. L'espèce est assez abondante partout dans les friches le long du RAVeL. L'espèce est par contre devenue extrêmement rare en Wallonie.

Les pelouses thermophiles sont les milieux naturels les plus colonisés par les orthoptères et en particulier par le criquet à ailes bleues (*Oedipoda caerulescens*), seule espèce de criquet protégée en région wallonne. On rencontre également dans ces pelouses des espèces plus communes comme le phanérotère commun (*Phaneroptera falcata*).

Dans les fourrés thermophiles et les pelouses, la sauterelle ponctuée (*Leptophyes punctatissima*) est signalée mais semble être rare ou du moins discrète !

Enfin, les fourrés abritent quelques espèces plus forestières comme le méconème varié (*Meconema thalassinum*) ou la decticelle cendrée (*Pholidoptera griseoptera*), communes dans les fourrés et les ronciers.

Les orthoptères en photos...



Criquet à ailes bleues (P.Hauteclair)



Phanérotère commun (P. Hauteclair)



Criquet duettiste (S.Maon)



Grillon des bois (G. San Martin)

◆ Les Coccinelles de Basse Ransy Nord...

Nom scientifique	Nom français	Milieux	Abondance
<i>Adalia 2-punctata</i>	<i>Coccinelle à 2 points</i>	Pente mobile - Pelouse thermophile	5
<i>Calvia 14-guttata</i>	<i>Coccinelle à 14 points blancs</i>	Pente mobile	1
<i>Chilochorus 2-pustulatus</i>	<i>Coccinelle des landes</i>	Friche et boulaie	1
<i>Chilochorus renipustulatus</i>	<i>Coccinelle des saules</i>	Fourrés - Bois mixte	1
<i>Coccinella 7-punctata</i>	<i>Coccinelle à 7 points</i>	Partout	Des dizaines
<i>Coccinula 14-pustulata</i>	<i>Coccinule</i>	Pelouse thermophile	1
<i>Exochomus nigromaculatus</i>	<i>Coccinelle noire</i>	Pelouse thermophile	1
<i>Halyzia 16-guttata</i>	<i>Grande coccinelle orange</i>	Friche - Boulaie - Fourrés	Entre 5 et 10
<i>Harmonia axyridis</i>	<i>Coccinelle asiatique</i>	Partout	Entre 10 et 20
<i>Propylea 14-punctata</i>	<i>Coccinelle à échiquier</i>	Pelouse thermophile - Friche - Boulaie	< 5
<i>Psyllobora 22-punctata</i>	<i>Coccinelle à 22 points</i>	Friche - Boulaie - Fourrés	Environs 20
<i>Subcoccinella 24-punctata</i> (?)	<i>Coccinelle à 24 points</i> (?)	Friche	1

Il s'agit du site du projet qui présente proportionnellement le plus d'espèces tant en nombre d'espèces différentes qu'en espèces rares.

Les espèces les plus communes sont comme sur la plupart des terrils, la coccinelle à 7 points (*Coccinella 7-punctata*) et l'espèce exotique invasive, la coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis*) qui constitue à terme une menace pour toutes les autres espèces indigènes. Ces deux espèces sont rencontrées partout sur le terril et plus particulièrement sur les éléments arborés et arbustifs.

Trois espèces rarissimes en Wallonie ont été trouvées sur le site à des densités très basses (toujours un seul exemplaire). Au printemps, la coccinule (*Coccinula 14-pustulata*), espèce principalement rencontrée en Lorraine belge, a été rencontrée dans la pelouse thermophile du sommet du terril. En été, deux espèces typiques des landes ont été notées dans les lisières et les pelouses thermophiles ; il s'agit de la coccinelle noire (*Exochomus nigromaculatus*) et de la coccinelle des landes (*Chilochorus 2-pustulatus*). Ces deux dernières espèces sont protégées en Région wallonne. L'observation simultanée de trois espèces rarissimes sur un site de si petite taille est tout à fait remarquable et témoigne de la qualité et de la diversité écologique des milieux naturels présents sur le site.

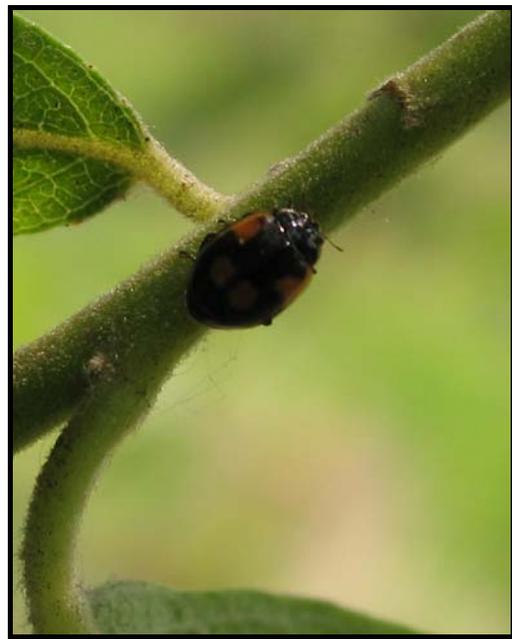
La coccinelle à 2 points (*Adalia 2-punctata*) est observée encore facilement sur le site alors que sur la plupart des autres terrils elle est devenue rare voir absente, et ce probablement concurrencée par la coccinelle asiatique.

La présence de la coccinelle à 24 points (*Subcoccinella 24-punctata*) est soupçonnée mais non confirmée en raison de l'observation de larves et de chrysalides de coccinelles sur le compagnon rouge, espèce de prédilection de l'espèce.

Les coccinelles en photos...



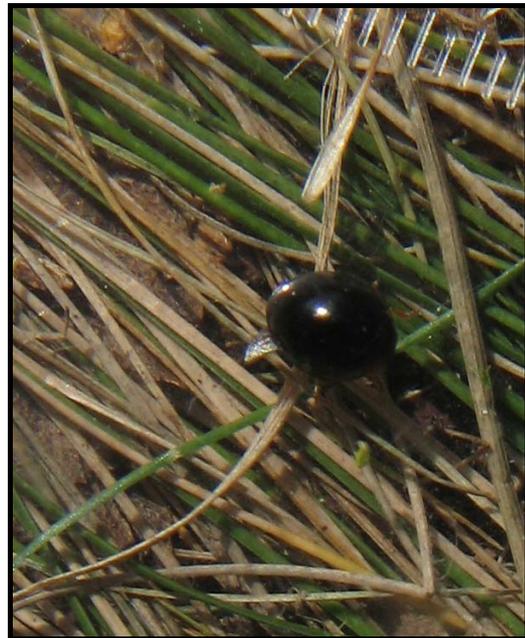
Coccinelle asiatique (P.Hauteclair)



Coccinelle à 2 points (P. Hauteclair)



Coccinelle des landes (P.Hauteclair)



Coccinelle noire (P. Hauteclair)

◆ Autres observations sur Basse Ransy Nord...

Parmi les autres observations réalisées, on peut citer les mousses qui comptent 32 espèces.

Les milieux ouverts et thermophiles constituent des milieux recherchés par de nombreux insectes dont la cicindèle champêtre (*Cicindela campestris*) et le gendarme (*Pyrrhocoris apterus*), aperçus sur les pentes mobiles, la punaise rayée (*Graphiosoma italicum*) commune sur les carottes, l'argiope fasciée (*Argiope bruennichi*), cette araignée à distribution méditerranéenne en extension vers le nord...

Dans les fourrés et les lisères, l'écaille chinée (*Euplagia quadripunctaria*) a été notée ponctuellement.

Le renard (terrier sur le site) et le chevreuil (crottes) fréquentent le site.

[Encore des photos...](#)



Gendarme (A.Derouaux)



Punaise rayée (P. Hauteclair)



Argiope fasciée (P.Hauteclair)

◆ Biodiversité sur Basse Ransy Nord, que retenir...

Malgré sa taille restreinte, le teruil de Basse Ransy Nord constitue un des sites les plus intéressants d'un point de vue floristique et faunique. De nombreuses espèces non observées ou franchement rares sur les autres sites du projet, sont notées sur ce teruil.

Cela s'explique par les raisons suivantes :

1. très grande diversité des végétations avec un gradient complet allant des végétations pionnières des pentes mobiles thermophiles aux boisements de chênes pédonculés en passant les pelouses thermophiles, les friches et les fourrés ;
2. position géographique du site à proximité de la Meuse qui représente un couloir migratoire et de dispersion important pour la faune et la flore.

L'intérêt biologique est particulièrement marqué pour l'entomofaune qui comporte des espèces peu communes, voire exceptionnelles, comme le criquet à ailes bleues (*Oedipoda caerulescens*), le grillon des champs (*Gryllus campestris*), la thécla de la ronce (*Callophrys rubi*), la coccinelle noire (*Exochomus nigromaculatus*), la coccinelle des landes (*Chilochorus 2-pustulatus*), la cicindèle champêtre (*Cicindela campestris*)...

Nous noterons l'absence apparente des reptiles sur le site ; ce qui ne signifie pas leur absence réelle car ces espèces sont discrètes. En effet, le lézard des murailles (*Podacris muralis*) a été signalé sur le site encore récemment.

La pérennité de cette diversité biologique remarquable est loin d'être assurée. En effet, plusieurs menaces pèsent sur le site :

1. l'invasion des pelouses et des friches par la renouée du Japon ;
2. l'invasion du site par la coccinelle asiatique qui menace les espèces rarissimes du site ;
3. la surfréquentation du site par les badauds (piétinement, dépôts d'immondices, feux...).

◆ Plan de gestion naturelle de Basse Ransy Nord...

Ce paragraphe se veut simplement une énumération des principales lignes directrices relatives à la gestion du site en vue de favoriser la biodiversité naturelle. Un document ultérieur sera réalisé dans lequel les mesures seront détaillées du point de vue des modalités pratiques.

Afin de maintenir la biodiversité sur ce terroir remarquable, les principales mesures recommandées sont :

1. gestion conservatoire des milieux ouverts par un entretien ponctuel et léger afin d'éviter la colonisation forestière des friches et des pelouses ;
2. gestion conservatoire des fourrés, des lisières et des boisements afin de conserver sur le site des zones préforestières de transition entre les milieux ouverts de type friche et les milieux boisés ;
3. élimination par arrachage du massif de renouées du Japon avec exportation de la plante en dehors du site (les produits issus de l'arrachage devront si possible être brûlés !) ;
4. gestion de la problématique liée à la coccinelle asiatique en menant des campagnes de contrôle de l'espèce ;
5. sensibilisation des badauds fréquentant le site afin de réduire les pressions négatives comme les piétinements intempestifs et les feux ;
6. pose de nichoirs et de refuges artificiels pour oiseaux et insectes (coccinelles, hyménoptères...) afin d'accroître les possibilités de reproduction et d'hivernage sur le site.

Ce site mérite véritablement une attention particulière dans sa gestion si l'on souhaite conserver ces espèces remarquables. Voilà pourquoi un rapprochement entre la commune de Chaudfontaine et l'asbl Natagora (sous forme de convention pour un refuge naturel) pourrait s'envisager afin d'aider la commune à gérer le site de façon optimale sans pour autant compromettre le développement touristique du site.

◆ Annexes

Liste des plantes observées sur le terril de Basse Ransy Nord

En bleu, les espèces d'intérêt sur le terril (espèces peu communes sur les terrils, remarquables, naturalisées et/ou protégées).

<i>Acer platanoides</i>	<i>Fallopia japonica</i>	<i>Reseda lutea</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Festuca filiformis</i>	<i>Robinia pseudoacacia</i>
<i>Agrostis capillaris</i>	<i>Festuca sp.</i>	<i>Rubus sp.</i>
<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Galeopsis tetrahit</i>	<i>Rumex acetosella</i>
<i>Anthriscus sylvestris</i>	<i>Galium aparine</i>	<i>Rumex crispus</i>
<i>Arctium sp.</i>	<i>Geranium molle</i>	<i>Rumex obtusifolius</i>
<i>Arenaria serpyllifolia serpyllifolia</i>	<i>Galium mollugo</i>	<i>Salix sp.</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Geranium pyrenaicum</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Geranium robertianum</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Aster lanceolatus</i>	<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Senecio inaequidens</i>
<i>Avenula pubescens</i>	<i>Heracleum sphondilium</i>	<i>Senecio vulgaris</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Hieracium bauhinii</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Bryonia dioica</i>	<i>Hieracium laevigatum</i>	<i>Solanum nigrum</i>
<i>Buddleja davidii</i>	<i>Hieracium sabaudum</i>	<i>Sonchus asper</i>
<i>Calystegia sepium</i>	<i>Holcus lanatus</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Campanula rapunculus</i>	<i>Humulus lupulus</i>	<i>Sisymbrium officinale</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Tanacetum vulgare</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Taraxacum sp.</i>
<i>Centaurea gr. jacea</i>	<i>Juglans regia</i>	<i>Taxus baccata</i>
<i>Cerastium fontanum vulgare</i>	<i>Lamium album</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Chelidonium majus</i>	<i>Lapsana communis</i>	<i>Thlaspi caerulescens calaminare</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Lepidium virginicum</i>	<i>Tilia xeuropaea</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Linaria vulgaris</i>	<i>Tragopogon pratensis</i>
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Lolium sp.</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Lythrum salicaria</i>	<i>Tussilago farfara</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Mahonia aquifolium</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Cotoneaster horizontalis</i>	<i>Malus sylvestris mitis</i>	
<i>Cotoneaster sp.</i>	<i>Oxalis sp.</i>	
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Parthenocissus inserta</i>	
<i>Cytisus scoparius</i>	<i>Persicaria maculosa</i>	
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Picris hieracioides</i>	
<i>Daucus carota</i>	<i>Plantago lanceolata</i>	
<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Plantago major</i>	
<i>Echinochloa crus-galli</i>	<i>Poa annua</i>	
<i>Echium vulgare</i>	<i>Poa compressa</i>	
<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Poa nemoralis</i>	
<i>Epilobium lanceolatum</i>	<i>Poa trivialis</i>	
<i>Epilobium parvifolium</i>	<i>Polygonum aviculare</i>	
<i>Epilobium tetragonum</i>	<i>Prunus avium</i>	
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Quercus robur</i>	
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Ranunculus bulbosus</i>	



Contact – Kontakt – Contact

Maison des Terrils

Terril du Gosson

B-4420 Saint-Nicolas

T + 32 (0)4 234 66 53

F + 32 (0)4 252 90 21

michele.vangeebergen@paysdesterrils.eu

www.paysdesterrils.eu

Partenaires – Partner – Partners

- ▶ Saint-Nicolas – Flémalle – Fléron – Liège – Soumagne – Chaudfontaine – Plombières
Welkenraedt – Lontzen – Hückelhoven
- ▶ Domaine Touristique de Blegny-Mine asbl – Natagora asbl – Ardenne et Gaume asbl

Communication – Kommunikation – Communicatie

AirCo, Hoeselt – Blikvoer, Hasselt – Vildaphoto, Herne

